

24^{ème} dimanche TO A
(Matthieu 18, 21-35)

Paroles exigeantes voire impossibles que celles que nous venons d'entendre. J'en retiens plusieurs : une supplication prononcée à deux reprises, « prends patience envers moi, et je te rembourserai tout » (v. 26.29) ; le roi fut « saisi de compassion » (v.27) ; « je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié » (v.32-34) ; et à propos du pardon, « je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. » (v. 22). C'est le cœur de l'Evangile qui est ici décrit dans le dialogue entre Pierre et Jésus et avec la parabole du roi qui a eu compassion et a remis une grande dette à la différence de serviteur qui n'a pas remis une petite dette.

Le maître-mot du pardon et de la remise de la dette semble être la compassion : éprouver de la compassion, être sensible à la détresse au point de ne pas pouvoir ne pas agir ... Tel est le cœur de Dieu que l'on exprime par le mot « miséricorde » : un cœur sensible à la détresse du genre humain. Combien de souffrances, combien de déchirements, combien de guerres pourraient être évitées, si le pardon et la miséricorde étaient notre style de vie ! Combien de familles divisées qui ne savent pas se pardonner, combien de frères et sœurs qui ont cette rancœur en eux.

En recommandant de pardonner « jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (v. 22) - le chiffre 7, dans la Bible, exprimant le tout – Jésus indique que le mode d'être du disciple de Jésus est de pardonner : cela doit devenir un habitus, une manière habituelle d'envisager les événements et les personnes. Jésus, sur la croix, n'a-t-il pas montré l'exemple : « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font », en désignant ceux qui le mettaient à mort ?

La parabole d'aujourd'hui nous aide à saisir pleinement le sens de cette phrase que nous récitons, chaque jour je l'espère, dans la prière du *Notre Père* : « *Remets-nous nos dettes comme nous remettons à nos débiteurs* » (Mt 6, 12). « Ces mots contiennent une vérité décisive. Nous ne pouvons pas prétendre au pardon de Dieu pour nous si, à notre tour, nous n'accordons pas le pardon à notre prochain. C'est une condition : pense à la fin, au pardon de Dieu et cesse de haïr : chasse la rancœur, cette mouche agaçante qui va et vient. Si nous ne nous efforçons pas de pardonner et d'aimer, nous ne serons pas non plus pardonnés et aimés » (Pape François Angelus du 13 septembre 2020). Le pape François précisait encore : « Le pardon est l'oxygène qui purifie l'air pollué par la haine, le pardon est l'antidote qui guérit les poisons du ressentiment, il est le -moyen de désamorcer la colère et de guérir tant de maladies du cœur qui contaminent la société » (Angelus du 17 septembre 2023).

Cher Abbé Ralph, aujourd'hui vous êtes installé comme curé des communautés locales d'Egletons, Marcillac-la-Croisille et Soursac, *in solidum* avec le curé modérateur, l'abbé David Wosynski et les prêtres de l'Espace Missionnaire d'Ussel. Vous n'êtes pas seuls : outre les prêtres, les laïcs présents et engagés portent avec vous la mission d'être témoin de Jésus, mort et ressuscité, pour tous les habitants de ces communes. Un vaste territoire, certes, mais une mission unique : visiter, rassembler, annoncer, sanctifier, gouverner au nom du Christ et à la manière de Jésus qui appelle au pardon et à la communion, en prenant la place du serviteur. Que l'Esprit du Seigneur vous accompagne.

Frère Eric, ofm cap (dimanche 13 septembre 2026)
(Egletons, installation de l'abbé Ralph Arthur)